

Pressé de raconter comment il est devenu ce qu'il est un homme dont l'enfance fut algérienne et radieuse, laisse émerger de sa mémoire un flux de souvenirs que seule endigue la chronologie. Il accueille le temps qui reste, sélection baroque que l'inconscient opère sur un passé ainsi devenu insolite. Cela pourrait être une fiction romanesque. C'est la restitution d'une vérité telle que vient de la vivre Jean Daniel, co-directeur du *Nouvel Observateur*, et qui s'est livré, comme il le dit à un « essai d'autobiographie professionnelle ». Toute intimité en paraît exclue, mais tout se devine et particulièrement ce que l'on désire connaître : les motivations secrètes d'un témoin de l'instant.

Comment peut naître le rêve de l'engagement journalistique et du témoignage politique chez un enfant qui grandit dans la plus abandonnée des provinces? Quelle liberté réelle détient-il de dépasser les structures qui l'enferment? Au fur et à mesure que font irruption les événements qui bousculent et les idées qui s'affolent, c'est à ces questions que l'auteur entend répondre. Et les réponses suscitent d'autres questions : ayant trouvé sa patrie dans la gauche cet homme affrontera-t-il des réalités qui pulvérisent ses valeurs? Comment pourra-t-il diriger un journal d'opinion lui qui se découvre habité par un goût pour le complexe, le contradictoire et l'insolite?

C'est aussi le roman de la solitude chez un homme pour qui la solidarité avec les compagnons de lutte est sacrée. Le premier titre choisi avait

été « Solitaire et solidaire » qui évoque Camus. Un autre titre avait été « Le Défi d'une belle âme » qui par antiphrase évoque Sartre. L'avant-propos lui, fait référence à Malraux et ces trois écrivains sont présents dans ce livre comme le sont de Gaulle et Mendès France, Kennedy et Castro, Bourguiba et Ben Barka, Beuve Méry et Michel Foucault, Nasser et N'Krumah, Guevara et Lumumba, Mitterrand et Servan-Schreiber. Comme sont présentes aussi les victimes des bavures de l'histoire au nom de qui Jean Daniel voudrait parler pour avoir, lors d'une grave blessure, partagé avec elles le fond de la détresse — et de la joie.

Dans cette « chronique subjective » qui retrace la carrière d'un journaliste soucieux d'assumer toutes les contradictions du monde, on trouvera en contrepoint quelques jalons historiques décisifs. On retrouvera surtout un homme qui entend vivre et penser en dehors de tous les dogmes et de tous les catéchismes. Avec, pour la lucidité, une passion qui ressemble à un vice. Et, pour nostalgie, tous les lumineux privilèges des rivages méditerranéens.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	7
Le temps qui reste	11
De vive voix	211
Entretiens : Malraux, Sartre, Camus	243
En guise de conclusion	261